

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Francis Alÿs. As Long as I'm Walking 15.10.2021 – 16.1.2022

Dossier de presse



Sommaire

1. Communiqué de presse
2. L'exposition
3. Images de presse
4. Biographie
5. Commentaires de 6 œuvres présentées dans l'exposition
6. Médiation – Service aux publics
7. Librairie-Boutique et Café-Restaurant *Le Nabi*
8. Partenaires et sponsors MCBA

Contact:
Florence Dizdari
Coordinatrice presse
T + 41 79 232 40 06
florence.dizdari@vd.ch

PLATEFORME 10
Musée cantonal des Beaux-Arts
Place de la Gare 16
1003 Lausanne

T + 41 21 316 34 45
info.beaux-arts@vd.ch
mcba.ch



1. Communiqué de presse

Le MCBA présente cet automne une exposition majeure de Francis Alÿs, artiste de renommée internationale qui représentera la Belgique à la 59^e Biennale de Venise en 2022.

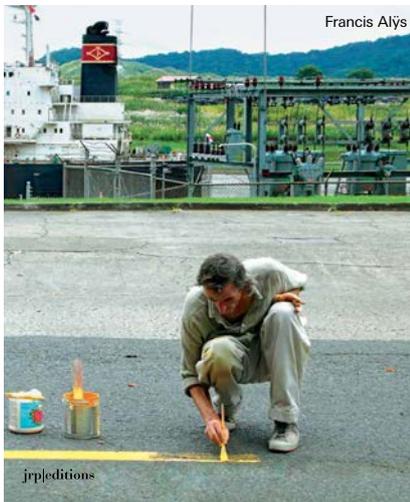
Réalisée en étroite collaboration avec l'artiste, *Francis Alÿs. As Long as I'm Walking* présente un survol du travail vidéo de ces trente dernières années, avec un accent particulier porté à l'un des thèmes centraux de la pratique de l'artiste : la marche. Par ses déambulations apparemment anodines, Francis Alÿs non seulement pense la ville, mais y façonne des récits, fait circuler des rumeurs, cartographie le tissu social par des actions tantôt brèves, tantôt déclinées sur le long cours, tour à tour tirant, poussant, portant un accessoire qui tient lieu d'indice pour lire la fable déroulée par le corps en mouvement.

Alors que Francis Alÿs figure comme protagoniste de la plupart de ses premières vidéos, il passe derrière la caméra dans une série d'œuvres initiées en 1999, les *Children's Games*. Dans ces vidéos réalisées dans divers pays, les espaces imaginaires de l'enfance rejoignent les espaces fictionnels de l'artiste, lui offrant un point d'entrée lorsqu'il aborde des situations ou des contextes inconnus. Ainsi, lors de son premier voyage à Kaboul en 2010, Francis Alÿs observe les enfants jouer et filme un de leurs jeux favoris, qui inspirera *Reel-Unreel* (2011), une des œuvres centrales issues de ses recherches en Afghanistan, et présentée à Lausanne accompagnée de peintures et d'œuvres sur papier. Dans ce projet comme dans ses déambulations urbaines, l'artiste révèle le potentiel profondément subversif du jeu et de la fiction et permet, à défaut de refaçonnier le réel, de le penser autrement.

Francis Alÿs (né en 1959 à Anvers) se tourne vers les arts visuels après une formation d'architecte, alors qu'il séjourne à Mexico où il s'établit dès 1986. Au cours de ses nombreuses promenades dans la mégapole, il étudie et documente la vie quotidienne dans et autour de la capitale au moyen d'actions performatives. La ville devient alors son matériau, le corps en mouvement et les règles du jeu qu'il se fixe ses instruments, tandis que le film nous restitue la trace de ses actions. Au cours des années, Francis Alÿs étendra ses déambulations à d'autres espaces urbains, de La Havane à Londres en passant par Venise ou encore Jérusalem, réimaginant chacun d'entre eux par ses itinéraires. Si tout son œuvre interroge le lien entre acte artistique et intervention politique, Francis Alÿs travaille toujours par allusions, avec une précision et une économie de moyens remarquables, préférant la polysémie poétique au commentaire politique frontal.

Commissariat de l'exposition :

Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain,
assistée par Elisabeth Jobin, collaboratrice scientifique



Publication

Nicole Schweizer (éd.), *Francis Alÿs. As Long as I'm Walking*, avec des contributions de Julia Bryan-Wilson, Luis Pérez-Oramas et Judith Rodenbeck, et une introduction de Nicole Schweizer, coéd. Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et JRP Editions, Genève, 2021 (2 éditions FR. et EN.), 160 p., 277 ill.

CHF 50.– en librairie

CHF 45.– à la Librairie-Boutique du MCBA pendant l'exposition

Commande: shop.mcba@vd.ch

Horaires

Mardi–dimanche: 10h–18h

Jedi: 10h–20h

Lundi: fermé

25 décembre 2021: fermé

1^{er} janvier 2022: fermé

Tarifs

Adultes: CHF 20.– / 15.–

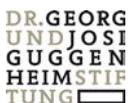
Jusqu'à 25 ans: gratuit

1^{ers} samedis du mois: gratuit

Partenaires de l'exposition



Hans-Eugen und Margrit Stucki-Liechti Stiftung



Dr. Georg und Josi Guggenheim Stiftung

2. L'exposition

1^{er} étage | Salle 1

Children's Games (jeux d'enfants)

Depuis 1999, Alÿs filme les jeux des enfants qu'il observe lors de ses voyages, dans des villes, des villages ou encore dans des zones de guerre. Il a regroupé cette série de vidéos qu'il poursuit jusqu'à ce jour sous le titre *Children's Games*. Si les jeux qu'il capte reflètent certains des mœurs, des coutumes ou des rituels d'une région donnée, leur ensemble saisit l'universalité des gestes et des règles qui se répètent d'un pays à l'autre: chaise musicale, cerf-volant, billes, châteaux de sable, feuille-cailloux-ciseaux... Dans cette série, Alÿs donne à voir le jeu comme une activité qui se déploie dans la marge, infiniment poétique et improductive, et qui permet à ses protagonistes d'élaborer des histoires, de tisser des liens, d'expérimenter l'espace.

Les deux jeux d'enfants présentés dans cette salle ont été réalisés en Afghanistan en 2011, alors que l'artiste entreprend des voyages dans ce pays à l'invitation de la DOCUMENTA (13), manifestation d'art contemporain qui a lieu tous les cinq ans à Cassel, en Allemagne. Dans *Children's Game #10 (Papalote)* (2011), un garçon tient dans ses mains le fil presque invisible d'un cerf-volant qu'il manie avec des gestes vifs et précis. Le jeu est chargé d'une valeur subversive au vu du contexte dans lequel il est réalisé, les talibans ayant interdit l'usage des cerfs-volants. Le monde de l'enfance et celui de la violence se juxtaposent également lorsque, entendant le bruit d'un hélicoptère militaire, le garçon suspend son jeu: à la silhouette de son cerf-volant se substitue alors celle de l'engin de guerre. Face à cette vidéo, dans *Children's Game #11 (Wolf and Lamb)* (2011), un groupe de garçons s'efforce de protéger un premier joueur, « l'agneau », d'un deuxième, « le loup », en empêchant ce dernier d'entrer dans le cercle qu'ils forment en se tenant les mains pour offrir un refuge à la proie. Entre provocations et menaces, dynamiques de groupe et ruse, ce jeu met en scène les codes d'inclusion et d'exclusion qui ont cours au sein de la société au sens large, le jeu d'enfant s'imposant alors comme une petite allégorie du monde des adultes.

1^{er} étage | Salle 2

Projet afghan, 2010–2014

Entre 2010 et 2014, Francis Alÿs effectue plusieurs séjours en Afghanistan, dont un en 2013 en tant qu'« artiste de guerre » détaché au sein de la Task Force de l'armée britannique, dans la province du Helmand. Dans ce contexte, la pratique du dessin devient pour lui non seulement une manière d'entrer en relation avec les soldats qu'il côtoie, curieux de cette activité, mais aussi de métaboliser son expérience du lieu et de la guerre. Les dessins qu'il produit alors sont à la fois un moyen de communication, des notes, des observations, une stratégie cathartique, et des croquis préparatoires de peintures à venir. Il y juxtapose des collages et des formes abstraites comme autant de couches successives, afin de rendre compte d'impressions qui, dans un contexte de guerre, se soustraient à la représentation. Durant cette période, de retour dans son atelier, Alÿs réalise également des peintures sur lesquelles figurent des carrés et des losanges de couleur, en référence aux insignes de reconnaissance portés par les soldats. En 2011–2012, dans une série intitulée *Color Bars*, il avait déjà réalisé des compositions abstraites faites de successions de bandes de couleurs verticales qui évoquaient les mires de télévision, ces images qui s'affichaient sur l'écran pour signaler la fin des programmes, avant que l'analogique ne cède la place au numérique. Le flux des actualités médiatiques s'interrompait durant la nuit, offrant aux spectatrices et spectateurs une brève pause loin des images de guerre. Si toutes ces peintures ressemblent de manière trompeuse à de l'abstraction géométrique, elles sont, toutefois, aussi cela : une façon de rendre compte d'un réel qui échappe à la représentation.

Au centre de la salle, présentée sur deux écrans dos à dos, *Sometimes Doing Is Undoing and Sometimes Undoing Is Doing (AK47-sa80)* (2013) montre les images de deux hommes, filmés séparément, qui démontent puis assemblent leur arme. D'un côté, cette tâche est effectuée par un soldat britannique détaché en Afghanistan, de l'autre, par un combattant taliban. Bien que tous deux s'acquittent de ce travail avec les mêmes gestes, leurs motivations et le contexte dans lequel ils sont filmés sont opposés. L'œuvre souligne combien ce paradoxe fait partie des mouvements contraires qui sous-tendent les guerres : ainsi des actes de faire et de défaire, d'élaborer puis de démanteler, de menacer puis de s'esquiver, de détruire puis de reconstruire.

1^{er} étage | Salle 3

Reel-Unreel, 2011

Lors de son premier voyage en Afghanistan, Alÿs regarde les enfants jouer et observe le jeu local le plus populaire, qui consiste à faire rouler des pneus de bicyclette à l'aide d'un bâton. Filmé en 2010 à Bâmiyân, *Children's Game #7 (Hoop and Stick)* montre de jeunes garçons qui pratiquent ce jeu puis comparent leurs performances. Quelques détails – les vêtements des joueurs, l'architecture en mur de terre, certains bruits de fond –, situent la scène, tandis que la simplicité du jeu, la joie manifeste des enfants, leur investissement sans limites dans cette activité aussi essentielle que gratuite, contrastent avec l'image d'un pays en guerre.

C'est ce jeu qui inspirera une des œuvres centrales issue des recherches et travaux effectués par l'artiste en Afghanistan, le film *Reel-Unreel* (2011). Tourné à Kaboul, il ouvre sur le même jeu que dans *Hoop and Stick*, et met en scène deux jeunes garçons qui courent dans les rues poussiéreuses et escarpées de la capitale, l'un poussant une bobine rouge dont la pellicule se déroule au rythme de sa course, l'autre réenroulant la pellicule sur une bobine vide qu'il pousse de sa main. Par moment, la bobine s'échappe et dévale la pente avant que l'enfant ne la retrouve au détour d'une ruelle. Rayée par les aspérités de son chemin, la pellicule se charge aussi de la poussière de la ville, et la caméra qui la suit dans sa course décrit, le plus souvent à hauteur d'enfant, un portrait en filigrane de Kaboul et de ses habitant·e·s. Inspiré par l'histoire de la destruction par le feu de milliers de bobines de films provenant des archives cinématographiques afghanes par les talibans en septembre 2001, *Reel-Unreel* est dès lors bien plus que la mise en scène d'un jeu. Le film met en lumière le potentiel profondément subversif du jeu, de la fiction, et ici du cinéma, comme le souligne le jeu de mot du titre – reel / real (bobine / réel), unreel / unreal (débobiner / irréel). Le titre renvoie également à l'image que l'Occident se fait de l'Afghanistan, une fiction composée d'images médiatiques.

2^e étage

As Long as I'm Walking

Le 2^{ème} étage s'ouvre sur une œuvre murale composée de phrases déclinées par Francis Alÿs au fil des ans, et qui donne son titre à l'exposition lausannoise : *As Long as I'm Walking* – tant que je marche (1992). Et de fait, depuis plus de trente ans Alÿs marche. Ses déambulations ont débuté à Mexico, sa ville d'élection depuis 1986 et celle où il en a filmé le plus grand nombre, puis se sont étendues à d'autres espaces urbains. Dans une de ses premières pièces, *The Collector* (1990–1992), Alÿs se promène dans Mexico, tirant au bout d'une laisse un aimant monté sur des roulettes qui se couvre progressivement de tous les résidus métalliques se trouvant sur son passage. L'artiste œuvre ici comme un archéologue ou un détective accumulant des indices. Ailleurs, on voit comment le simple fait d'évoluer sans but apparent dans l'espace urbain transforme imperceptiblement les dynamiques sociales qui s'y jouent. Ainsi, lorsqu'Alÿs se tient debout sur une place en levant simplement les yeux au ciel comme pour observer quelque chose, attirant progressivement une foule qui scrute le vide avec lui avant que l'artiste ne s'éclipse (*Looking Up*, 2001), il crée un événement à partir de presque rien.

Il prend ici le contrepied de l'idée qui animait une de ses actions les plus emblématiques, *Paradox of Praxis 1* (1997), réalisée elle aussi dans le centre de Mexico, allégorie de la disproportion entre l'effort fourni et le résultat obtenu : pendant plus de neuf heures, Alÿs pousse devant lui un grand bloc de glace rectangulaire jusqu'à ce qu'il n'en reste quasi rien.

Dans d'autres œuvres, Alÿs interroge plus explicitement le lien entre acte artistique et intervention politique. Ainsi, dans *The Green Line* (2004), l'artiste marche, un pot de peinture verte percé à la main, le long de la frontière résultant de l'armistice de 1949 entre Israël et les États Arabes, « ligne verte » déplacée depuis la Guerre de Six jours de 1967 et l'occupation des territoires palestiniens à l'est de la démarcation. Alÿs réactive ici la frontière originale en l'incarnant par sa marche et en créant au sol une coulée irrégulière de peinture verte, trace ténue mais bien réelle le temps de l'action.

2^e étage | La Collection
Choques, 2005

L'exposition s'invite dans la collection permanente du Musée cantonal des Beaux-Arts avec *Choques*, une vidéo divisée en neuf écrans disséminés dans les salles. Ces neuf canaux diffusent tous la même scène selon un point de vue légèrement différent. On y voit l'artiste trébucher sur un chien errant au coin d'une rue de Mexico. Installés en hauteur, les neuf écrans sont disposés de telle façon que les visiteurs ne voient qu'une scène à la fois lors de leur déambulation. *Choques* joue ainsi sur la sensation de « déjà vu », le même incident se rejouant dans les salles successives, et évoque, tant par sa construction que par son mode de présentation, la façon dont les caméras de surveillance enregistrent chacun de nos gestes dans l'espace public.

3. Images de presse

Les images de l'exposition sont disponibles sous www.mcba.ch/presse

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : auteur, titre de l'œuvre, date, nom du prêteur, nom du photographe et copyright. Les autres indications (dimensions, durée, techniques, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du MCBA.

Vues de l'exposition : à télécharger dès le 14 octobre 2021, 12h



Affiche de l'exposition
Francis Alÿs. As Long as I'm Walking



1. Francis Alÿs,
Paradox of Praxis 1 (Sometimes Making Something Leads to Nothing), 1997
Vidéo, couleur, son, 9'54"
Documentation d'une action,
Mexico, Mexique
Courtoisie de l'artiste et des galeries
Peter Kilchmann (Zurich)
et David Zwirner (New York, Londres,
Paris, Hong Kong)
Vidéo-still © Francis Alÿs Studio



2. Francis Alÿs,
Retoque / Painting, 2008
Vidéo, couleur, son, 8'31"
Documentation d'une action,
Paraiso, Panama; en collaboration avec
Raúl Ortega et Magali Arriola
Courtoisie de l'artiste, Peter Kilchmann
(Zurich) et David Zwirner (New York,
Londres, Paris, Hong Kong)
Photo © Raúl Ortega

STATA-XUAEB SED LANONTAV EÉSUNZ ENNASUNAL

3. Francis Alÿs, *The Green Line*
(*Sometimes Doing Something Poetic
Can Become Political, and Sometimes
Doing Something Political Can Become
Poetic*), 2004

Vidéo, couleur, son, 17'41"

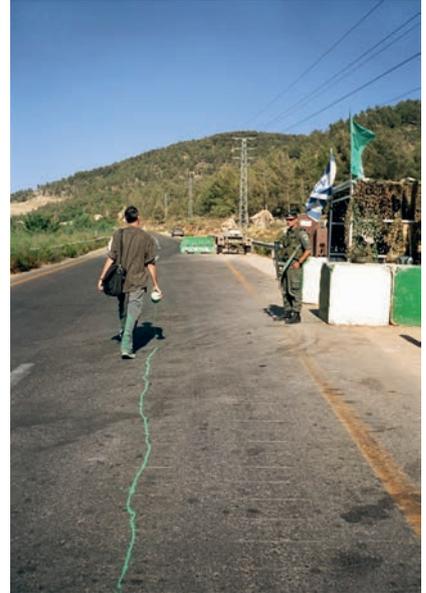
Documentation d'une action,
Jérusalem, Israël; en collaboration avec
Philippe Bellaïche, Rachel Leah Jones
et Julien Devaux

Courtoisie de l'artiste, Peter Kilchmann
(Zurich) et David Zwirner (New York,
Londres, Paris, Hong Kong)

Vidéo-still © Francis Alÿs Studio



a.



b.

4. Francis Alÿs, *Paradox of Praxis 5*
(*Sometimes We Dream as We Live and
Sometimes We Live as We Dream*), 2013
Vidéo, couleur, son, 7'49"

Documentation d'une action,
Ciudad Juárez, Mexique; en collaboration
avec Rafael Ortega, Julien Devaux,
Alejandro Morales et Félix Blume
Courtoisie de l'artiste et des galeries
Peter Kilchmann (Zurich)
et David Zwirner (New York, Londres,
Paris, Hong Kong)

4a. Vidéo-still © Atelier für
Videokonservierung, Berne

4b. Vidéo-still © Francis Alÿs Studio



a.



b.



5. Francis Alÿs, *Prohibited Steps*, 2020
 Vidéo, couleur, son, 3'22"
 Documentation d'une action,
 Île de Lamma, Hong Kong
 Courtoisie de l'artiste et des galeries
 Peter Kilchmann (Zurich)
 et David Zwirner (New York, Londres,
 Paris, Hong Kong)
 Vidéo-still © Atelier für
 Videokonservierung, Berne



6. Francis Alÿs, *Children's Game #10 (Papalote)*, 2011
 Vidéo, couleur, son, 4'13"
 Balkh, Afghanistan
 En collaboration avec Julien Devaux
 et Félix Blume
 Courtoisie de l'artiste et des galeries
 Peter Kilchmann (Zurich)
 et David Zwirner (New York, Londres,
 Paris, Hong Kong)
 Vidéo-still © Eye Filmmuseum,
 Amsterdam



7. Francis Alÿs, *Children's Game #7 (Hoop and Stick)*, 2010
 Vidéo, couleur, son, 5'22"
 Bâmiyân, Afghanistan
 En collaboration avec Natalia Almada
 Courtoisie de l'artiste et des galeries
 Peter Kilchmann (Zurich)
 et David Zwirner (New York, Londres,
 Paris, Hong Kong)
 Vidéo-still © Eye Filmmuseum,
 Amsterdam



8. Francis Alÿs, *Untitled (Color Bar)*,
 2011–2012
 Huile et collage sur toile sur bois,
 13,5 x 17,7 cm
 Courtoisie de l'artiste et des galeries
 Peter Kilchmann (Zurich)
 et David Zwirner (New York, Londres,
 Paris, Hong Kong)
 Photo © David Zwirner, New York



9. Francis Alÿs, *Untitled (2nd Battalion Parachute Regiment)*, 2013
 Huile, encaustique sur toile sur bois,
 12,7 x 17,5 cm
 Courtoisie de l'artiste, des galeries
 Peter Kilchmann (Zurich)
 et David Zwirner (New York, Londres,
 Paris, Hong Kong), et de Sa Majesté
 la Reine
 Photo © David Zwirner, New York



10. Francis Alÿs, *Reel-Unreel*, 2011
 Vidéo, couleur, son, 19'32"
 Kaboul, Afghanistan; en collaboration
 avec Julien Devaux et Ajmal Maiwandi
 Courtoisie de l'artiste et des galeries
 Peter Kilchmann (Zurich)
 et David Zwirner (New York, Londres,
 Paris, Hong Kong)
 Vidéo-still © Francis Alÿs Studio

4. Biographie

Né en 1959 à Anvers, Francis Alÿs vit et travaille à Mexico depuis 1986. Il suit une formation d'architecte à l'Institut Supérieur d'Architecture de Tournai (1978–1983) et à l'Università Iuav di Venezia (1983–1986) avant de se tourner vers les arts visuels.

Alÿs a bénéficié d'expositions personnelles, entre autres à l'Espacio de Arte y Memoria, Bogota (2020), au Tai Kwun Center for Heritage & Art, Hong Kong (2020), au Rockbund Art Museum, Shanghai (2018), à la Art Gallery of Ontario, Toronto (2017), au Museo Tamayo Arte Contemporáneo, Mexico (2015), au Museo de Arte Latinoamericano, Buenos Aires (2015), au Museum of Contemporary Art, Tokyo (2013), au Museum of Modern Art, New York (2011), et à la Tate Modern, Londres (2010). Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions collectives d'envergure, dont la Biennale de Shanghai (2018), le Pavillon irakien de la 57e Biennale de Venise (2017) et à la dOCUMENTA(13) à Cassel et Kaboul (2012). Il représentera la Belgique à la 59e Biennale de Venise (2022). En 2020, Alÿs a présenté le long métrage *Sandlines*, tourné en Irak, entre autres au Sundance Film Festival, au Festival international du film de Rotterdam et au Festival international de cinéma de Marseille.

Il est représenté par les galeries Peter Kilchmann (Zurich), David Zwirner (New York, Londres, Paris, Hong Kong), et Jan Mot (Bruxelles).

<https://francisalys.com/>

5. Commentaires de 6 œuvres présentées dans l'exposition

NB : pour les illustrations et les légendes complètes des œuvres commentées, se référer aux images de presse

Paradox of Praxis 1 (Sometimes Doing Something Leads to Nothing), 1997

Paradox of Praxis 1 marque un tournant dans la réflexion de Francis Alÿs sur les économies périphériques. Cette action en particulier interroge la disproportion entre l'effort fourni et le résultat obtenu qui caractérise la vie quotidienne en Amérique latine. Ainsi, pendant plus de neuf heures, Francis Alÿs pousse un bloc de glace à travers les rues du centre historique de Mexico jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une flaque d'eau. Si le labeur est considérable, le travail accompli n'en est pas moins improductif et le résultat dérisoire. De ce parcours dans la ville ne resteront que quelques traces humides laissées par cette sculpture minimaliste éphémère, et le souvenir des témoins de cette déambulation.

Retoque/Painting, 2008

Un pinceau à la main, Francis Alÿs rafraîchit la peinture jaune des soixante bandes médianes de la route longeant le canal de Panama qui relie le Pacifique à l'Atlantique depuis 1914, et coupe le continent latino-américain en deux. Plus qu'une tentative de restaurer une peinture qui s'efface, le geste de l'artiste dans *Retoque/Painting* souligne la difficulté à représenter et transmettre la complexité des enjeux historiques d'un lieu donné par le truchement de l'art. Cette action s'inscrit dans la réflexion d'Alÿs sur la mobilité des frontières géopolitiques, dans la continuité du travail effectué avec *The Green Line* (2004).

Children's Game #10 (Papalote), 2011

À l'instar des autres vidéos de la série des *Children's Games*, Francis Alÿs présente ici le jeu comme une activité qui se déploie dans la marge, infiniment poétique et improductive. Le jeu est parfois chargé d'une valeur subversive lorsqu'il a lieu dans le contexte d'une guerre, comme dans le cas de *Children's Game #10 (Papalote)*, filmé en Afghanistan. Un garçon tient dans ses mains le fil presque invisible d'un cerf-volant qu'il manie avec des gestes vifs et précis. Le monde de l'enfance et celui de la violence se juxtaposent un instant lorsque, entendant le bruit d'un hélicoptère militaire, le garçon suspend son jeu : à la silhouette de son cerf-volant se substitue alors celle de l'engin de guerre.

Untitled (Color Bar), 2011–2012

Des femmes tournent leurs regards vers une grille colorée que rythment des barres verticales. Cette composition géométrique – qui revient dans plusieurs tableaux et qui recouvre parfois la totalité de la surface picturale, basculant alors dans l'abstraction –, semble invoquer des images cryptées, censurées ou brouillées, par excès de contrôle ou de pudeur. Elle renvoie également à la mire qui s'affichait sur l'écran des télévisions pour signaler la fin des programmes, avant que l'analogique ne cède la place au numérique : le flux des actualités médiatiques s'interrompait durant la nuit, offrant aux spectateurs une brève pause loin des images de guerre.

Paradox of Praxis 5: Sometimes We Dream as We Live and Sometimes We Live as We Dream, 2013
Les travaux intitulés *Paradox of Praxis* s'articulent autour d'actions apparemment futiles, tout en interrogeant le recours à l'intervention artistique en tant qu'outil d'analyse sociale. L'aphorisme qui sous-titre cette vidéo pointe la proximité du rêve et de la réalité dans un contexte d'extrême tension. L'intervention se déroule à Ciudad Juárez, ville frontalière entre le Mexique et les États-Unis, tristement célèbre, entre autres, pour ses guerres de la drogue et les féminicides qui y sont perpétrés. De nuit, Francis Alÿs progresse dans les rues dévastées, frappant du pied une balle enflammée. Le feu illumine brièvement le bitume des rues traversées et trace peu à peu la cartographie d'une ville fantôme.

Prohibited Steps, 2020

Prohibited Steps poursuit l'idée de la force suggestive de la marche : si le mouvement est dans les jambes, le lieu de la marche est celui dans lequel s'égaré son esprit. On y voit l'artiste enclencher lui-même la caméra et accomplir des pas hésitants sur le toit plat d'un bungalow. Tandis que l'image gagne peu à peu en netteté, il apparaît que Francis Alÿs s'est bandé les yeux et progresse à l'aveugle. Réalisée à Hong Kong en octobre 2020, au onzième jour de la quarantaine imposée à l'artiste à son arrivée, cette vidéo rend compte à la fois de l'enfermement spatial et de son corolaire de solitude en temps de pandémie. Mais dans le contexte de répression qui marque alors la péninsule, elle renvoie de façon plus large à la question des espaces de liberté.

6. Médiation – Service aux publics

Réservation indispensable pour tous les rendez-vous :

→ mcba.ch/agenda

Visite commentée :

Chaque jeudi à 18h30, chaque dimanche à 11h
(à l'exception du dimanche 26 décembre)

Guided tour (in English) :

Chaque 1^{er} dimanche du mois à 14h

Visite pour les Amis du Musée :

Jeudi 11 novembre à 18h

Par Nicole Schweizer

Visite commentée par la commissaire de l'exposition :

Jeudi 2 décembre à 18h30 et dimanche 16 janvier à 15h

Conférence :

Jeudi 18 novembre à 18h30

Francis Alÿs: il n'y a pas de pas perdus

Par Thierry Davila, philosophe et historien de l'art

Entrée libre

Visites en famille :

Jeux de rues d'ici et d'ailleurs

Dimanches 14 novembre, 12 décembre et 9 janvier

15h–16h30

Explorer la série des vidéos *Children's Games* (jeux d'enfants),
et expérimenter en famille les jeux observés.

Ateliers pour enfants :

Bouger dans la ville

Samedis 13 novembre, 11 décembre et 8 janvier

14h–16h

Après la découverte de l'exposition, les enfants parcourent
la ville en imaginant des traces et indices de leurs
mouvements dans l'espace urbain.

6 à 12 ans

CHF 15.–

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Atelier pour adultes :

Samedi 20 novembre, 14h-17h

Explorer différentes techniques de dessin tout en déambulant

Par Stéphanie Pfister, artiste

CHF 70.- / 50.-

Livret d'activités :

Dès 7 ans

Gratuit, disponible à l'accueil

Programme pour les écoles et visites privées :

→ mcba.ch

7. Librairie-Boutique et Café-Restaurant *Le Nabi*

Librairie-Boutique

La Librairie-Boutique du MCBA propose des ouvrages relatifs à toutes les expositions en cours et une sélection de publications sur les artistes représentés dans la collection, sur l'histoire de l'art et des techniques, des livres pour les enfants, ainsi que des objets variés (carnets, bijoux, foulards, crayons, etc.).



Horaires :

Ma, me, ve, sa, di : 10h–18h

Je : 10h–20h / Lundi fermé

Commande :

shop.mcba@vd.ch

© Simon Menges

Café-restaurant *Le Nabi*

Avant ou après la visite, *Le Nabi* vous invite à prendre une pause. La carte reflète l'esprit accueillant du lieu : à la fois familial et soigné. Les boissons sont artisanales et la carte met en valeur les produits locaux au fil des saisons.



Horaires :

Ma, me, ve, sa, di : 10h–18h

Je : 10h–20h / Lundi fermé

Réservations :

T + 41 21 311 02 90 / info@lenabi.ch

© Simon Menges

8. Partenaires et sponsors MCBA

Le bâtiment du MCBA a été inauguré le 5 avril 2019. Il a été construit par le canton de Vaud, avec le soutien de la Ville de Lausanne et les partenariats privés suivants :

Fondation
Les Mûrons

Fondation
Gandur pour l'Art



Nestlé



Abakanowicz art
and culture charitable
foundation

Loterie Romande



Audemars Piguet

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Fondation
Art et Vie

Fondation Payot



Fondation
Anita et Werner Damm-
Etienne

Madame
Alice Pauli

Philip Morris
International



Association
rétrospective
Pierrette Gonseth-Favre

BCV



Fondation
Ernst Göhner

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

ECA
Établissement cantonal
d'assurance

